

*Les Chevaliers de Colomb présentent
La série Luke E. Hart
Éléments de base de la Foi Catholique*

LA RÉSURRECTION DE LA CHAIR

PARTIE UN • SECTION NEUF DE LA
CHRÉTIENTÉ CATHOLIQUE

*Quelles sont les croyances d'un Catholique?
Comment un Catholique prie-t-il?
Comment un Catholique vit-il?*

Selon le
Catéchisme de l'Église Catholique

*par
Peter Kreeft*

Collection dirigée par
le Père Juan-Diego Brunetta, O.P.
Directeur du Service d'information catholique
Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb

Nihil obstat
Le père Alfred McBride, O.Praem.

Imprimatur
Le cardinal Bernard Law
19 décembre 2000

Le *Nihil Obstat* et l'*Imprimatur* sont des déclarations officielles qu'un livre ou un dépliant est libre d'erreurs doctrinales ou morales. Ces déclarations ne sous-entendent pas que les personnes qui ont accordé le *Nihil Obstat* et l'*Imprimatur* sont en accord avec le contenu, les opinions ou les déclarations exprimés.

Copyright © 2008 par le Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb. Tous droits réservés.

Extraits du *Catéchisme de l'Église Catholique*, édition définitive, © Texte typique latin, Libreria Editrice Vaticana, Citta del Vaticano, 1997. Pour utilisation au Canada, copyright © Concacan Inc., 1998. Tous droits réservés. Reproduit avec la permission de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Pour obtenir le texte complet, visitez : www.editionscecc.ca

Les citations de l'Écriture sainte sont extraites de la version La Bible, traduction officielle de la liturgie, tel que présentée sur le site Internet Bible de la Liturgie, Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés.

Les extraits en langue latine et en langue anglaise du Droit Canon sont utilisés ici avec l'accord de l'éditeur © 1983 Société de droit canon d'Amérique, Washington D.C.

Des citations tirées de documents officiels de l'Église, de Neuner, Josef, SJ et Depuis, Jacques, SJ., éditeurs : *The Christian Faith : Doctrinal Documents of the Catholic Church*, 5e édition (New York : Alba House, 1993) Utilisation autorisée.

Avec l'autorisation de l'éditeur, tous droits réservés, nous avons utilisé des extraits du *Vatican Council II : The Conciliar and Post-Conciliar Document Revised Edition*, édité par Austin Flannery OP, copyright © 1992, Costello Publishing Company, Inc., Northport, NY. Ces extraits, en tout ou partie, ne sauraient être reproduits, ni stockés dans un système de gestion d'information, ni retransmis sous quelque forme ni par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photographique, magnétique, numérique ou tout autre, sans l'autorisation explicite de la Costello Publishing Company.

Couverture : Canavesio, Giovanni (fl. 1450-1500) and Giovanni Baleison: *Résurrection du Christ*. 1492. Fresco. Endroit: Chapelle Notre Dame des Fontaines, La Brigue, Alpes Maritimes, France. ©François Guenet/Art Resource, New York

Toute représentation, transmission ou reproduction intégrale ou partielle de ce livre, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photographique, magnétique, numérique ou tout autre, sans l'autorisation écrite de l'éditeur, est strictement interdite. Communiquer par écrit avec :

Knights of Columbus Supreme Council
Catholic Information Service
PO Box 1971
New Haven CT 06521-1971 USA
www.kofc.org/informationcatholique
cis@kofc.org
Téléphone : 203-752-4267
Télécopieur : 203-752-4018

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

UN MOT SUR CETTE SÉRIE

Ce livret en est un d'une série de 30 livrets qui offrent une expression familière des principaux éléments du Catéchisme de l'Église Catholique. Le pape Jean-Paul II, sous l'autorité duquel le Catéchisme fut d'abord publié en 1992, exprima le désir que de telles versions soient publiées afin que chaque peuple et chaque culture puissent s'appropriier son contenu comme le leur.

Ces livrets ne remplacent pas le Catéchisme, mais sont offerts seulement dans l'esprit de rendre son contenu plus accessible. La série est à certains moments poétique, familière, enjouée et imaginative; en tout temps, elle s'efforce d'être fidèle à la foi.

Le Service d'information catholique recommande de lire chaque mois au moins un livret de la série Hart afin d'obtenir une compréhension plus profonde, plus mature de la Foi.

PARTIE I : CE QUE CROIENT CATHOLIQUES (THÉOLOGIE)

SECTION 9: LA RÉSURRECTION DE LA CHAIR

1. Importance de la mort

Rien ne nous fait percevoir l'importance et la valeur de la vie humaine plus vivement que la mort. Nous apprécions rarement la vie avant de comprendre combien elle est fragile, lorsque des parents et des amis nous sont arrachés par la mort.

« [L]a mort donne une urgence à nos vies : le souvenir de notre mortalité sert aussi à nous rappeler que nous n'avons qu'un temps limité pour réaliser notre vie » (CÉC 1007)*. Le psalmiste fait cette prière : « apprends-nous à compter nos jours, et nous obtiendrons la sagesse du cœur » (Psaumes 90, 12). Si vous saviez qu'il ne vous reste qu'une année à vivre (ou une journée), ne vivriez-vous pas différemment? Alors, pourquoi ne pas vivre ainsi dès maintenant? Vivez comme si c'était aujourd'hui votre dernier jour, car c'est peut-être le cas, et un jour sera certainement votre dernier!

Samuel Johnson a dit : « Je ne connais aucune pensée qui rend si merveilleusement plus claire la pensée d'un homme que l'idée qu'il sera pendu demain matin. » Quand nous pensons à notre

*CÉC = *Catéchisme de l'Église Catholique*

mort future (et certaine!), les détails ne semblent plus importants et les choses vraiment importantes ne semblent plus secondaires. La mort éclaircit notre perspective, rend nos yeux plus pénétrants et ramène toute notre vie à un seul point, comme l'unique sommet d'une montagne ayant de nombreux versants. La mort nous enseigne à tous la vérité des paroles de Jésus : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. » (Luc 10, 41-42)

L'« unique nécessaire », c'est Dieu, et pour nous, c'est notre relation à Dieu. Lui seul est éternel, et seule notre relation à Dieu est éternelle. Dieu seul est nécessaire en son être même, et notre relation à Dieu est la seule chose absolument nécessaire à notre être. De tout le reste, il est vrai de dire : « Cela va passer. » Dieu seul demeure.

2. Qu'est-ce que l'Église sait au sujet de la mort?

Je suis l'auteur invisible de ce livret, mais je l'écris en tant que disciple du Christ et de son Église plutôt qu'en mon nom personnel. Je ne connais aucun fait précis sur vous qui lisez ces lignes en ce moment. Je ne connais pas votre vie actuelle; je ne sais pas si vous êtes croyant ou incroyant, saint ou pécheur, vieux ou jeune. Je ne connais pas votre passé; je ne sais pas si votre vie a été remplie de douleurs ou de joies. Je ne connais pas votre avenir; je ne sais pas comment se passera le reste de votre vie en ce monde, ni si vous passerez l'éternité au ciel ou en enfer. Il y a un seul fait concret que je sais avec certitude à votre sujet : vous mourrez un jour.

L'Église aussi sait cela à votre sujet, mais elle connaît également le sens de la mort. Elle vient à vous comme un journaliste qui annonce une stupéfiante Bonne Nouvelle sur la mort et la vie après la mort, apportée par l'Homme qui a affirmé être Dieu et l'a prouvé en ressuscitant des morts. Le sceptique demande : Que savez-vous de la vie après la mort? Y êtes-vous déjà allé? La réponse catholique est : Non, mais je connais Quelqu'un qui y a été, et je Le crois. Nous, les catholiques, nous Le

connaissions; Il est notre connaissance essentielle et la raison essentielle d'être catholique. C'est pourquoi nous connaissons le sens de la mort, par l'entremise de ses témoins, les apôtres, et de leurs successeurs, l'Église.

3. Pourquoi mourons-nous?

Le premier aspect de la sagesse de l'Église au sujet de la mort concerne son origine. Pourquoi mourons-nous? Comment la mort est-elle entrée dans le monde?

C'est la « mauvaise nouvelle » sur le passé qui est venue avant l'Évangile, lequel est la « bonne nouvelle » sur l'avenir qui concerne notre victoire sur la mort grâce au Christ.

La bonne nouvelle est que le Christ est à la fois le Sauveur du péché et de la mort, le Sauveur de l'âme et du corps. Mais tout comme la « bonne nouvelle » que nous sommes sauvés du péché présuppose la « mauvaise nouvelle » du péché, de même la « bonne nouvelle » que nous sommes sauvés de la mort présuppose la « mauvaise nouvelle » de la mort.

Pourquoi mourons-nous? L'Église nous en donne trois raisons : la première est naturelle, la deuxième antinaturelle, et la troisième surnaturelle.

- 1) « En un sens, la mort corporelle est naturelle » (CÉC 1006), car nous avons des corps animaux. Nous ne sommes pas des anges, de purs esprits, mais des *animaux raisonnables*.
- 2) « [M]ais pour la foi [la mort] elle est en fait “salaire du péché” (Romains 6, 23) »¹ (CÉC 1006), et elle est donc antinaturelle. « Dieu [...] n'a pas fait la mort et il ne prend pas plaisir à la perte des vivants. » (Sagesse 1, 13). Dieu, à l'origine, a créé l'homme exempt de la mort, mais lorsqu'il a mis l'homme à l'épreuve et que celui-ci a échoué, l'homme est tombé dans la mort (Genèse 3, 34, 19). La cause de la mort, c'est le péché (Romains 6, 23).

Ce fait n'est pas aussi incroyable qu'il le semble à bien des gens aujourd'hui. Il est confirmé par la raison, par les anciens mythes et par la psychologie moderne : par la raison, car le péché sépare de Dieu, qui est la source de toute vie; par les anciens mythes, car ils enseignent tous la même chose, à savoir que l'homme était innocent et immortel, mais qu'il a été déchu du paradis; par la psychologie moderne, car l'« unité psychosomatique » signifie que le corps et l'âme ne sont pas deux êtres indépendants, mais deux dimensions interdépendantes d'un seul être, que ce soit vous ou moi. Alors, la mort spirituelle de l'âme (c'est-à-dire le péché) est naturellement liée à la mort physique du corps.

- 3) Enfin, la mort est maintenant un événement surnaturel, la route du ciel, parce que le Christ lui a donné ce nouveau sens. « [P]our ceux qui meurent dans la grâce du Christ, elle est une participation à la mort du Seigneur, afin de pouvoir participer aussi à sa Résurrection. » ² (CÉC 1006) Comme le dit le vieux cantique anglais *Open Our Eyes*, le chrétien peut même chanter : « Tu as rendu la mort glorieuse et triomphante, car par ses portes nous sommes admis en présence du Dieu vivant. » [*traduction*]

4. *La mort est-elle bonne ou mauvaise?*

Les deux. De même que Dieu a fait du pire mal spirituel (le péché de l'homme qui a tué Dieu) la meilleure chose qui nous soit jamais arrivée en ce monde, l'événement qui a sauvé l'homme du péché, de sorte que nous célébrons l'événement du Vendredi Saint (appelé le « bon vendredi » (*Good Friday*) en anglais), de même Dieu a fait du plus grand mal physique (la perte de tous les biens corporels dans la mort) la meilleure chose qui puisse nous arriver en cette vie : la porte de la vie éternelle, grâce à la résurrection corporelle du Christ, qui est également nôtre si nous sommes intégrés à son Corps par la foi et le baptême.

La mort est donc un très grand mal et un très grand bien (si nous sommes dans le Christ). Elle est un très grand mal parce que la personne qui meurt perd quelque chose de très précieux : la vie, le corps, le monde entier. Le Christ a pleuré au tombeau de son ami Lazare et nous devrions faire de même si nous aimons la vie comme Il l'aimait. Mais la mort est aussi un très grand bien si nous mourons dans le Christ, car le gain est infiniment plus grand que la perte. « [P]our moi, vivre c'est le Christ et mourir est un avantage », dit saint Paul (Philippiens 1, 21), car si nous vivons dans le Christ, la mort ne fait que nous donner une plus grande part du Christ et de la vie. Le corps meurt, comme une petite semence précieuse, mais un corps plus excellent ressuscite, comme une plante plus grande et plus glorieuse (voir Jean 12, 24 et 1 Corinthiens 15, 35-53).

5. *Comment le Christ a-t-Il transformé la mort?*

« *La mort est transformée par le Christ. [...] L'obéissance de Jésus a transformé la malédiction de la mort en bénédiction.* » ⁸ (CÉC 1009)

La mort aussi est « christocentrique ». Son sens le plus profond n'est révélé que dans la mort et la résurrection du Christ. Comme le dit Pascal : « Hors de Jésus-Christ nous ne savons ce que c'est ni que notre vie, ni que notre mort, ni que Dieu, ni que nous-mêmes » (*Pensées*, 417), et ce sont les quatre plus grandes questions que nous pouvons poser.

« Jésus lie la foi en la résurrection à sa propre personne : “Je suis la Résurrection et la vie” (Jean 11, 25) » (CÉC 994). Il n'est pas seulement Celui qui donne la Résurrection, mais Il est la Résurrection. Notre résurrection n'est pas seulement causée par Lui, mais elle se trouve en Lui. Nous ressuscitons parce que nous sommes intégrés au Corps du Christ.

« La résurrection des morts a été révélée progressivement par Dieu à son Peuple. » (CÉC 992) L'Ancien Testament est rempli de l'espoir que Dieu fera une grande et mystérieuse œuvre de

résurrection après la mort, mais seuls les derniers prophètes l'annoncent clairement. Dieu a d'abord appris à son peuple choisi à L'aimer pour Lui-même (« c'est moi le Seigneur votre Dieu; vous vous sanctifierez donc pour être saints, car je suis saint », Lévitique 11, 44), et pas seulement pour ses dons; c'est seulement une fois cette leçon apprise qu'Il a révélé son grand don de la Résurrection.

Celle-ci est maintenant beaucoup plus qu'un *espoir* au sens faible et temporel d'un souhait : elle fait partie de notre *espérance* au sens biblique fort de garantie donnée par Dieu qui tient toujours ses promesses. Le service funèbre de l'Église l'appelle « l'espérance sûre et certaine de la Résurrection ». Telle est, en effet, la promesse de Dieu : « de même que le Christ est vraiment ressuscité des morts, et qu'Il vit pour toujours, de même après leur mort les justes vivront pour toujours avec le Christ ressuscité » ² (CÉC 989).

6. *Attitude chrétienne devant la mort*

Puisque la mort est naturelle, antinaturelle et surnaturelle (voir le paragraphe 3), nous devrions avoir pareillement trois attitudes devant elle.

Puisqu'elle est naturelle, nous y faisons face honnêtement et nous l'acceptons comme un fait de notre existence au lieu de l'éviter en distrayant sans fin notre attention ou en niant la réalité et en agissant comme si elle n'existait pas.

Puisqu'elle est aussi antinaturelle, en tant que châtement inévitable du péché, nous la détestons et la combattons comme une ennemie, « le dernier ennemi » (1 Corinthiens 15, 26).

Enfin, puisqu'elle est aussi surnaturelle, transformée par la Résurrection du Christ, nous l'embrassons, car si nous sommes dans le Christ, la mort vient vers nous comme le chariot en or envoyé par Dieu tirer son épouse Cendrillon des cendres de ce monde mourant pour l'amener vivre avec lui dans son château en or dans une extase éternelle.

L'élément qui imprègne ces trois attitudes est la vigilance : « L'Église nous encourage à nous préparer pour l'heure de notre mort ("Délivre-nous, Seigneur, d'une mort subite et imprévue" : ancienne Litanie des saints), à demander à la Mère de Dieu d'intercéder pour nous "à l'heure de notre mort" (Prière Ave Maria), et à nous confier à saint Joseph, patron de la bonne mort » (CÉC 1014).

« "Dans toutes tes actions, dans toutes tes pensées, tu devrais te comporter comme si tu devais mourir aujourd'hui. Si ta conscience était en bon état, tu ne craindrais pas beaucoup la mort. Il vaudrait mieux se garder de pécher que de fuir la mort. Si aujourd'hui tu n'es pas prêt, comment le seras-tu demain?" »⁹ (CÉC 1014)

7. Qu'est-ce qui arrive à la mort?

Nous craignons naturellement la mort parce que nous craignons l'inconnu et la mort nous apparaît comme la grande inconnue, des ténèbres sans fond. L'Église nous apporte la lumière du Christ dans ces ténèbres, de sorte que nous pouvons vraiment dire la prière de David au psaume 23 : « Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi ».

Au moment de la mort, nous ne sommes pas anéantis; les âmes ne peuvent pas être détruites comme les corps.

Ce qui arrive après la mort n'est pas la réincarnation en un autre corps terrestre et une autre vie terrestre. « [L]e sort des hommes est de mourir une seule fois, puis de comparaître pour le jugement » (Hébreux 9, 27).

Au moment de la mort, nous ne sommes pas changés en anges. Dieu a créé les anges, les hommes et les animaux comme des êtres différents et non confondus. Les anges n'ont pas de corps mortel, les animaux n'ont pas d'esprit immortel, mais l'homme a les deux.

La mort ne nous change pas en fantômes, en ombres de ce que nous étions pendant notre vie. Dieu nous réserve quelque chose de plus substantiel qu'avant, pas moins. (En passant, bien que l'Église nie la réincarnation, elle ne nie pas l'existence des fantômes.)

Ce qui vient après la mort, c'est le *jugement particulier*. Dieu connaît et juge infailliblement chaque âme qui 1) peut entrer au ciel immédiatement, 2) a d'abord besoin d'être purifiée au purgatoire, puis pourra entrer au ciel, ou 3) est figée à jamais (puisque la vie est terminée) dans le péché sans repentance et n'est apte qu'en enfer.

Ensuite, au *jugement général* à la fin des temps, ce sera la *résurrection générale* des corps qui auront part à la destinée éternelle de l'âme.

Ce qui arrive après la mort dépend de trois choses :

- 1) Cela dépend de nous, de notre libre choix pour ou contre Dieu et de notre degré de sainteté. Il y a deux voies, celle de la vie et celle de la mort (Psaumes 1; Sg 3, 1-8), et Dieu nous a donné la dignité incroyable et redoutable de pouvoir décider notre destinée éternelle.
- 2) Mais cela ne dépend pas seulement de nous, car cela dépend aussi de la justice et de la vérité éternelles, qui ne peuvent pas changer. Dieu même ne peut les changer, car elles sont sa propre nature. La vérité est éternelle et inévitable. Nous ne pouvons nous en cacher que temporairement et même alors, comme un bébé qui joue à cache-cache, nous pouvons seulement cacher Dieu à notre vue et non nous cacher à la sienne.
- 3) Cela dépend aussi de la grâce et de la miséricorde de Dieu. Personne ne peut acheter le ciel ou forcer la main de Dieu. Tous les sauvés le sont par le libre choix de Dieu d'être miséricordieux. Nous sommes sauvés par miséricorde et non par justice. Les habitants de l'enfer s'en tiennent à la

justice et ils la reçoivent. Les habitants du ciel comptent sur la Miséricorde.

8. *Le sens de la résurrection*

Nous pouvons découvrir l'immortalité de l'âme en utilisant correctement notre raison naturelle, car les âmes sont immortelles de par leur nature : elles ne sont pas matérielles ni biologiques. Mais seule la révélation divine peut nous faire connaître la résurrection de la chair, car il faut un acte surnaturel de Dieu pour ressusciter les corps.

« Le terme “chair” désigne l'homme dans sa condition de faiblesse et de mortalité. ⁴ La “résurrection de la chair” signifie qu'il n'y aura pas seulement, après la mort, la vie de l'âme immortelle, mais que même nos “corps mortels” (Romains 8, 11) reprendront vie. » (CÉC 990)

Qu'est-ce que cela veut dire? « *Qu'est-ce que “ressusciter”?* Dans la mort, séparation de l'âme et du corps, le corps de l'homme tombe dans la corruption, alors que son âme va à la rencontre de Dieu [dans le *jugement particulier*], tout en demeurant en attente d'être réunie à son corps glorifié [dans le *jugement général*]. Dieu, dans sa Toute-Puissance, rendra définitivement la vie incorruptible à nos corps en les unissant à nos âmes, par la vertu de la Résurrection de Jésus. » (CÉC 997)

Notre résurrection dépend du Christ; nous ne ressuscitons qu'en Lui. Son Corps est ressuscité et nous sommes intégrés à son Corps par la foi et le baptême. L'Église est son Corps, l'« arche du salut ».

9. *La Résurrection est plus que l'immortalité*

La résurrection du Christ n'est pas importante seulement en tant que preuve visible de la vie après la mort. L'âme a toujours été immortelle et cette vérité a toujours été connaissable par la raison humaine. Mais la résurrection du Christ a introduit une nouvelle

réalité dans l'univers, un nouveau genre de corps, un corps humain aussi immortel que l'âme.

L'immortalité de l'âme n'est pas une idée exclusive au christianisme; beaucoup de religions l'enseignent. Mais la résurrection de la chair, prédite par les prophètes juifs, ne s'est réalisée que dans le Christ.

La résurrection avec le Christ est un espoir beaucoup plus grand que la simple immortalité. L'immortalité n'est même pas nécessairement une bonne chose. Si la science découvrait un jour comment rendre nos corps terrestres immortels au moyen du génie génétique, cela ne nous donnerait pas le paradis terrestre, mais l'enfer sur la terre. Nous serions comme des œufs jamais éclos qui ont une odeur bien connue.

Celui qui se suicide ne veut pas l'immortalité. Il veut mourir, mais ne peut pas. Il veut tuer son âme, mais ne peut pas. Il est frustré pour l'éternité. L'immortalité peut être l'enfer. (*Peut être*, car les suicidés ne vont pas nécessairement tous en enfer; beaucoup d'entre eux ont plusieurs motifs à la fois, un esprit et un cœur confus et n'ont pas la pleine connaissance et le plein consentement nécessaires pour commettre un péché mortel. Ceux qui sont partiellement sains d'esprit ne sont que partiellement responsables de leurs péchés.)

10. La résurrection est-elle déraisonnable?

Apparemment, les chrétiens de Corinthe, à qui saint Paul a écrit deux épîtres du Nouveau Testament, pensaient que la résurrection du Christ (et la leur) ne pouvait pas être littéralement réelle, non une résurrection du corps, mais (comme beaucoup de théologiens modernistes l'enseignent aujourd'hui) une « résurrection de la foi », qui s'est produite dans le cœur et la vie des disciples au lieu d'être une vraie résurrection du corps du Christ, une « résurrection de la foi de Pâques » sans vraies Pâques! Les Corinthiens pensaient que l'idée de la résurrection prise à la lettre était grossière, naïve et déraisonnable.

Pour la réponse de saint Paul, lire le chapitre 15 de sa première épître aux Corinthiens, surtout les versets 12 à 19.

« Dès le début, la foi chrétienne en la résurrection a rencontré incompréhensions et oppositions. ¹ [...] Il est très communément accepté qu'après la mort, la vie de la personne humaine continue d'une façon spirituelle. Mais comment croire que ce corps si manifestement mortel puisse ressusciter à la vie éternelle? » (CÉC 996)

Réponse : « pour Dieu tout est possible » (Matthieu 19, 26). Le Dieu qui a créé l'univers entier à partir de rien peut certainement accomplir un miracle moins grand en rendant immortel un corps mortel.

On devrait plutôt poser la question suivante : comment pourrions-nous ne pas le croire, puisque c'est le Christ qui nous le dit, ainsi que ses apôtres et leurs successeurs dans la grande chaîne des témoins de la Résurrection qu'est l'Église? La résurrection n'est pas une idée philosophique acceptée par l'autorité très faillible de la raison humaine; c'est une réalité acceptée par l'autorité infallible de la révélation divine.

11. *Qui ressuscitera?*

« *Qui ressuscitera?* Tous les hommes qui sont morts : “Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie; ceux qui auront fait le mal, pour la damnation” (Jean 5, 29). » 3 (CÉC 998).

12. *Quand les morts ressusciteront-ils?*

« “[A]u dernier jour” (Jean 6, 39-40. 44. 54; 11, 24); “à la fin du monde” ⁷. [...] “Car Lui-même, le Seigneur, au signal donné par la voix de l'archange et la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts qui sont dans le Christ ressusciteront en premier lieu (1 Thessaloniens 4, 16).” » (CÉC 1001)

13. *Comment ressusciteront-ils?*

« Le Christ est ressuscité avec son propre corps [...] mais Il n'est pas revenu à une vie terrestre. De même, en Lui, "tous ressusciteront avec leur propre corps, qu'ils ont maintenant",⁴ mais ce corps sera transfiguré en corps de gloire,⁵ en "corps spirituel" (1 Corinthiens 15, 44) » (CÉC 999).

Nous ne savons pas comment Dieu s'y prendra, s'Il utilisera la matière de nos anciens corps décédés ou s'Il fera une nouvelle matière, ou une nouvelle sorte de matière, pour nos nouveaux corps. Ce que nous savons, c'est que « nous serons semblables à lui » (1 Jean 3, 2).

« Ce "comment" dépasse notre imagination et notre entendement » (CÉC 1000). Toutefois, il ne devrait pas dépasser notre capacité de comprendre que les œuvres de Dieu devraient dépasser notre entendement. L'émerveillement et l'étonnement (*thaumadzein*) sont les signes typiques de sa présence dans tous les récits de l'Écriture.

14. *Que savons-nous sur nos corps ressuscités?*

Les seules vraies données qui fondent nos connaissances sur nos futurs corps ressuscités viennent des récits évangéliques sur le corps ressuscité du Christ. On pouvait Le reconnaître en tant que Christ; il y avait continuité avec son ancien corps; c'était Lui et pas un autre. Pourtant, ce corps était différent, si différent que ses propres disciples ne L'ont pas reconnu au début, mais ils L'ont reconnu ensuite (Luc 24, 13-32; Jean 20, 11-16; 21, 1-13). Il pouvait passer à travers les murs (Jean 20, 19) et monter au ciel (Apôtres 1, 9-11). Pourtant c'était un corps, pas un fantôme, et il pouvait manger et être touché (Luc 24, 36-43; Jean 20, 19-29; Matthieu 28, 9).

15. *Pourquoi ressusciterons-nous?*

Parce que Dieu nous aime et aime la vie. Celui qui nous a commandé, par la bouche de son prophète Moïse : « Choisis donc la vie » (Deutéronome 30, 19), met en pratique ce qu'Il prêche. Celui qui est la vie même, la vie éternelle, a choisi de créer de nombreuses formes de vie terrestre, dont l'homme est le sommet, et lorsque l'homme a choisi la mort, Dieu a choisi de redonner à l'homme la plénitude de vie, dans son corps et son âme. « [L]e salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Romains 6, 23).

16. *Importance du corps dans le christianisme*

La résurrection du Christ confère une nouvelle dignité à nos corps en nous révélant qu'ils auront une nouvelle destinée éternelle inattendue et glorieuse. C.S. Lewis a dit : « Les pauvres corps périssables que nous avons maintenant nous ont été donnés comme on donne des poneys aux écoliers. Nous devons apprendre à les monter, pas pour pouvoir un jour nous passer complètement des chevaux, mais pour pouvoir un jour, confiants et joyeux, faire de l'équitation sans selle sur de plus grandes montures, des chevaux ailés et lumineux qui font trembler la terre, qui nous attendent peut-être déjà avec impatience, piaffant et hennissant dans les écuries du Roi. » [*traduction*] (*Miracles*) « Dans l'attente de ce jour, le corps et l'âme du croyant participent déjà à la dignité d'être "au Christ" » (CÉC 1004).

Pour la plupart des religions (comme l'hindouisme), seul l'esprit est immortel. Pour certaines (comme le gnosticisme), seul l'esprit est bon; pour d'autres (comme le bouddhisme), seul l'esprit est réel. Mais pour les chrétiens, le corps est réel, bon et immortel. Aucune religion n'exalte la matière et le corps comme le fait le christianisme.

1) Dieu l'a créé et l'a déclaré « bon » (Genèse 1).

- 2) Dieu a uni le corps de l'homme à son âme immortelle pour en faire une seule substance, un seul être.
- 3) En conséquence, Il a rendu le corps immortel comme l'âme, par la résurrection.
- 4) Il utilise la matière, dans les rapports sexuels, pour faire de nouvelles âmes éternelles.
- 5) Il s'est incarné dans la matière et dans un corps humain.
- 6) Il a gardé son corps humain pour toujours. Depuis que le Christ a été élevé au ciel sa nature humaine, corps et âme, lors de l'Ascension, Dieu a un corps pour toujours. Le Christ ne s'est pas « désincarné » en montant au ciel.
- 7) Il utilise maintenant la matière pour sauver les âmes, dans le Baptême et l'Eucharistie.

« “La chair est le pivot du salut.” ² *Nous croyons en Dieu qui est le créateur de la chair; nous croyons au Verbe fait chair pour racheter la chair; nous croyons en la résurrection de la chair, achèvement de la création et de la rédemption de la chair.* » (CÉC 1015).

Presque toutes les autres religions sont uniquement des religions de l'esprit. Elles identifient la bonté uniquement aux bonnes intentions et à la bonne volonté. Mais le christianisme ne sépare pas l'esprit de la matière parce que l'un serait saint et l'autre impure; la matière aussi est sainte. Dieu ne limite pas la religion à la spiritualité ou à l'intériorité. Il a créé des corps aussi bien que des esprits; Il a prescrit ou interdit certains actes extérieurs aussi bien que certaines intentions intérieures, et nous a rachetés du péché et de la mort en assumant un corps humain, en versant son sang et en ressuscitant corporellement d'entre les morts.

D'autres religions cherchent la « spiritualité », mais le christianisme cherche la sainteté. Être un esprit ne revient pas nécessairement à être bon; l'être le plus mauvais qui existe, le diable, est un pur esprit, un ange déchu. Le péché ne peut pas être imputé à la matière ou au corps, qui a été fait et sera refait par

Dieu, mais à notre volonté et à nos choix mauvais. Nos péchés seront détruits pour l'éternité, mais pas nos corps.

Les conséquences morales pratiques de la doctrine de la résurrection comme destinée du corps sont radicales, spécialement dans la culture contemporaine. De la dignité du corps découle « l'exigence de respect envers son propre corps, mais aussi envers celui d'autrui » (CÉC 1004). « Ne le savez-vous pas? Vos corps sont les membres du Christ. [...] Votre corps est le temple de l'Esprit Saint [...]; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car le Seigneur a payé le prix de votre rachat. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps. » (1 Corinthiens 6, 15. 19-20).

L'hédonisme et le matérialisme modernes (et spécialement la « révolution sexuelle ») n'ont pas pour origine la découverte de la bonté ou de la grandeur du corps, mais leur négation, du fait d'une séparation gnostique entre le corps et l'esprit ainsi que d'une religion et d'une morale limitées à l'intention subjective (principe selon lequel si un acte est motivé par l'amour, il est acceptable). Le matérialisme du jouisseur découle en réalité de la négation du caractère sacré de la matière et du corps, lequel est utilisé comme un simple instrument, un moyen en vue d'atteindre le plaisir et la volupté. Son but est la satisfaction subjective de l'âme et non le bien objectif du corps.

Notes dans les citations du catéchisme

⁵ Cf. Gn 2, 17.

² Cf. Rm 6, 3-9; Ph 3, 10-11.

⁸ Cf. Rm 5, 19-21.

² Cf. Jn 6, 39-40.

⁹ Imitation du Christ, I, 23, 5-8.

⁴ Cf. Gn 6, 3; Ps 56, 5; Is 40, 6.

¹ Cf. Ac 17, 32; 1 Co 15, 12-13.

³ Cf. Dn 12, 2.

⁷ LG 48.

⁴ Cc. Latran IV : DS 801.

⁵ Cf. Ph 3, 21.

² Tertullien, res. 8, 2.

« La foi est un don de Dieu nous permettant de le connaître et de l'aimer. La foi, tout autant que la raison, constitue un moyen d'arriver à la connaissance. Toutefois, il n'est pas possible de vivre dans la foi, à moins de passer aux actes. Grâce à l'aide de l'Esprit Saint, nous arrivons à décider de répondre à la révélation divine et de lui donner suite en vivant notre réponse. »

(Édition américaine du Catéchisme catholique, 38. Notre traduction)

Le Service d'information catholique

Depuis leur fondation, les Chevaliers de Colomb se sont occupés d'évangélisation. En 1948, les Chevaliers ont inauguré le Service d'information catholique (SIC) afin de mettre des publications catholiques à bon marché à la disposition du grand public, d'une part, mais aussi des paroisses, des écoles, des maisons de retraite, des installations militaires et des maisons de détention, des parlements, de la profession médicale et autres personnes qui en font la demande. Depuis plus de 60 ans, le SIC a publié et distribué des millions de brochures et des milliers d'autres individus se sont inscrits à des sessions de formation de catéchèse.

Le SIC offre les services suivants afin de vous aider à mieux connaître le Seigneur.

Brochures

Communiquer avec le SIC afin d'obtenir la liste des brochures et de commander celles qui vous intéressent.

Programme d'étude individuelle

Par la poste, le SIC offre un programme gradué d'étude individuelle. Grâce à dix leçons méthodiques, vous aurez fait le tour de l'enseignement catholique.

Programmes en ligne

Le SIC offre deux programmes en ligne. Pour s'y inscrire, visiter le site www.kofc.org/ciscourses.

SERVICE D'INFORMATION CATHOLIQUE

Enseignement catholique véritable. Ne se contente pas des simples opinions.

« En faveur des nouvelles générations, les fidèles laïcs ont à apporter une contribution précieuse, plus nécessaire que jamais, par *un effort systématique de catéchèse*. Les Pères du Synode ont manifesté leur gratitude pour le travail des catéchistes, reconnaissant qu'ils ont « une tâche de grande valeur dans l'animation des communautés ecclésiales ». Il va de soi que les parents chrétiens sont les premiers catéchistes, irremplaçables, de leurs enfants (...). Mais nous devons tous, en même temps, être convaincus du « droit » qui est celui de tout baptisé d'être instruit, éduqué, accompagné dans la foi et dans la vie chrétienne. »

Jean-Paul II, *Christifideles Laici*, 34
Exhortation apostolique sur la vocation et la mission
des fidèles laïcs dans l'Église et dans le monde.

À propos des Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb, organisme de bienfaisance fraternel fondé en 1882, à New Haven, au Connecticut, par le vénérable serviteur de Dieu l'abbé Michael J. McGivney, constituent l'organisme laïc catholique le plus important du monde entier, puisqu'ils comptent plus de 1,7 million de membres répartis dans les Amériques, l'Europe et l'Asie. Les Chevaliers s'entraident et soutiennent leurs communautés, en contribuant chaque année des millions d'heures de bénévolat à des causes de bienfaisance. Les Chevaliers ont été les premiers à soutenir financièrement les familles dont des membres parmi les corps de policiers et de pompiers ont péri par suite des attentats terroristes du 11 septembre 2001, et à collaborer de près avec les évêques catholiques pour protéger la vie humaine innocente et défendre le mariage traditionnel. Pour en apprendre davantage sur les Chevaliers de Colomb, visiter le site www.kofc.org.

Que vous ayez une question spécifique ou que vous désiriez obtenir des connaissances plus étendues ou plus profondes sur la foi catholique. Communiquez avec nous en ayant recours à l'un des moyens suivants:



Knights of Columbus, Catholic Information Service

PO Box 1971, New Haven, CT 06521-1971 USA

Téléphone : 203-752-4267

Télécopieur : 203-752-4018

cis@kofc.org

www.kofc.org/informationcatholique

Proclamer la Foi

au cours du troisième millénaire